

**MSHS-T**  
**BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 22 de 2013**

**1 – OFFRES D'EMPLOI**

**1.1**

York University  
Faculty of Liberal Arts and Professional Studies  
**Postdoctoral Research Fellowship in Gender & Work**

The Canada Research Chair in the Political Economy of Gender and Work, Political Science, Faculty of Liberal Arts and Professional Studies, York University is pleased to announce a competition for a Postdoctoral Fellowship, tenable at York University for the 2013-2014 academic year.

The Chair invites applications from scholars who have earned a doctorate in the Social Sciences and who have a research background in fields such gender & work, work & society, labour studies, or political economy. The Fellow's research program will involve participating in the various projects directed by the Chair, especially the development of a Global Employment Standards Database. Graduate level training in qualitative and quantitative social science research methodology is thus required. Experience in survey research, statistical analyses of large datasets and the use of statistical analysis software would be an asset.

The Fellow will receive an annual salary of \$45,500, office space, use of a computer and full access to university libraries. S/he will be supervised by Professor Leah F. Vosko and will work closely with other university-based researchers and staff, as well graduate and undergraduate students.

Applications will be reviewed starting on May 24, 2013 for a position to commence July 1, 2013 (or to be negotiated). Applicants should forward a cover letter, including a brief research statement, curriculum vitae, and a writing sample, as well as have three confidential academic letters of reference sent, to Kim McIntyre at [kimmcint@yorku.ca](mailto:kimmcint@yorku.ca). All correspondences should be addressed to:

Professor Leah F. Vosko  
Canada Research Chair in the Political Economy of Gender and Work  
618 (Gender and Work Unit)  
York Research Tower  
York University  
Toronto, ON Canada  
M3J 1P3

Applications from non-Canadian scholars, as well as scholars with diverse work experience in public sector organizations or NGOs, are welcome.

The position is subject to budgetary approval.

---

## 1.2

### **Appel à candidatures pour un CDD de trois mois en sociologie quantitative / sociologie de la famille au laboratoire Pacte (Sciences Po Grenoble) et au Centre Maurice Halbwachs (ENS Jourdan, Paris)**

**Date limite : le 17 juin 2013**

Dans le cadre d'un partenariat avec la CNAF, la personne recrutée réalisera un **rapport d'étude quantitatif** (état de l'art et recherche de données de cadrage, analyses quantitatives et commentaires des résultats, comparaison avec d'autres enquêtes...) sur les **données françaises de l'enquête ISSP de 2012**, consacrée à la famille.

L'ISSP est un programme d'enquêtes sociales internationales, actuellement composé de 49 pays. Ces pays réalisent chaque année une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon national représentatif. Le questionnaire comporte une soixantaine de variables, en lien avec une thématique annuelle qui a vocation à être répliquée environ tous les 10 ans ([www.issp.org](http://www.issp.org)).

L'enquête réalisée entre avril et juin 2012 porte sur le thème de la **famille et des rôles sexués**. Elle vise notamment à mesurer les perceptions des **rapports sociaux de sexe**, à mieux comprendre les représentations de l'éducation et de la répartition des **rôles éducatifs entre parents**, à saisir les opinions sur les **politiques sociales** et leurs effets sur l'organisation concrète de la vie familiale et professionnelle. Le questionnaire interroge également la distribution des **activités domestiques**, les sources potentielles d'injustices ménagères et la **satisfaction générale** des répondants sur leur vie personnelle et familiale, leur activité professionnelle ou leur état de santé. Les résultats de cette enquête permettent ainsi de contribuer à l'analyse des politiques publiques concernant la famille et à leur évolution ([www.issp-france.info](http://www.issp-france.info)).

#### **Compétences attendues :**

- Être titulaire d'un diplôme de niveau 1 (doctorat, master) en sciences sociales (sociologie, science politique, psychologie sociale).
- Maîtriser les techniques et les outils d'analyse quantitative en sciences sociales (SPSS, SPAD, Stata..).
- Avoir réalisé une étude quantitative dans un cadre universitaire ou professionnel.
- Faire si possible preuve d'une bonne connaissance de la recherche empirique française et internationale en sociologie de la famille.
- Manifester des qualités d'autonomie, d'organisation, d'aptitudes pour le travail en équipe ainsi que des qualités rédactionnelles (produire liste de publications ou rapports d'étude...).

#### **Contrat :**

- Le contrat de travail sera un CDD de 3 mois (niveau 1 équivalent ingénieur de recherche – indice 514 : 2380 € brut agent/ 1930 net agent environ).
- La personne recrutée sera rattachée au laboratoire PACTE (Grenoble).
- La personne recrutée sera accueillie au laboratoire PACTE (Grenoble) **ou** au Centre Maurice Halbwachs (Paris). Des déplacements entre Grenoble et Paris (pris en charge par les laboratoires) sont à prévoir.
- Le contrat débutera le 9 septembre 2013.

#### **Contact :**

Envoyer un mail à Frédéric Gonthier, maître de conférences de science politique, responsable scientifique de l'ISSP ([frederic.gonthier@iepg.fr](mailto:frederic.gonthier@iepg.fr)), **avant le 17 juin 2013** en joignant un *Curriculum Vitae* et une lettre de motivation. La sélection des candidatures se fera sur dossier et entretien (éventuellement téléphonique).

## 2 – MANIFESTATIONS À TOULOUSE

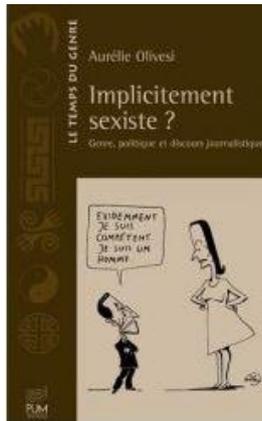
Lundi 3 juin à 18h à la librairie Ombres Blanches

Aurélie Olivesi présentera son livre

***Implicitement sexiste ? Genre, politique et discours journalistique***

Presses universitaires du Mirail, 2013, Collection Le temps du genre, dirigée par Agnès FINE et Michelle ZANCARINI-FOURNEL

Débat animé par Marlène Coulomb et Josette Costes



L'élection présidentielle de 2007 présente une situation inédite : pour la première fois, une femme, Ségolène Royal, se trouve candidate d'un parti de gouvernement en position d'éligibilité, face à un homme, Nicolas Sarkozy, dont la posture « virile » se trouve dès lors mise en relief. Mais, alors que le genre des candidats semble occuper une place essentielle dans la construction de leur image, cette caractéristique est largement éludée dans les analyses de la campagne officielle publiées dans la presse d'information, qui se veulent au contraire égalitaires et neutralisantes. Pourquoi les journalistes de la presse de référence n'évoquent-ils pas en leur nom propre le rôle joué par le genre des candidats ? Comment interpréter cette représentation fuyante ?

Cet ouvrage montre comment le discours journalistique repousse l'évocation du genre en politique à ses marges : il attribue une conception stéréotypée de l'identité féminine ou masculine des candidats à des locuteurs difficilement identifiables (« vraies gens », « opinion publique » indéfinie), tout en se présentant lui-même comme neutre. Ce désengagement énonciatif rend cette représentation figée du rôle joué par le genre en politique particulièrement difficile à circonscrire, et donc à contester ou à combattre.

*Docteure en sciences de l'information et de la communication, Aurélie Olivesi est Attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'université Montpellier 3. Membre du LERASS (université Toulouse 3), elle travaille sur la représentation du genre et de la parole profane dans les médias.*

### 3 – MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES AVEC PARTICIPATION DE MEMBRES D'ARPEGE



## Inversion, détournement et transgression Genre et pratiques socio-politiques dans l'Antiquité grecque et romaine



Illustration : cratère attique (450 av. J.-C.), peintre de la villa Giulia, Karlsruhe (croquis : F. Lissarrague)

### Séminaire international en résidence

6, 7 et 8 juin 2013, Épineuil (Yonne)

Organisation : Sandra BOEHRINGER et Violaine SEBILLOTTE CUCHET

<http://anhima.fr/spip.php?article799>

Qu'est-ce qu'un comportement normal en temps de guerre ou en temps de paix pour les hommes et pour les femmes ? Qu'est-ce qu'un geste attendu de la part d'une mère, d'un père ? Qu'est-ce qu'une tenue décente et conforme aux normes, selon le sexe des personnes ? Quel est le ton et la tessiture d'une voix virile et efficace ? Et quel est le genre idéal d'un amant charismatique ?

L'objectif de cette rencontre scientifique est d'interroger, avec l'outil du genre (*gender*), les cas exceptionnels, les pratiques hors normes, les comportements transgressifs et les situations, choisies ou subies, de détournement des codes et des usages que les documents antiques nous permettent de connaître.

Il s'agira parfois de rendre à leur « normalité » les cas trop vite considérés par les historiens comme transgressifs et anormaux : nous pensons, en particulier, aux femmes d'autorité ou aux hommes à la voix ou aux gestes efféminés que des lectures trop rapides ont réduits à un statut d'exception et ont utilisés pour déduire des normes antiques de genre... souvent bien anachroniques.

Il s'agira, surtout, en nous gardant d'énoncer trop vite des interprétations en terme d'identité de sexe, de mettre en perspective l'ensemble des éléments qui entrent en jeu dans la présentation de la personne ou du comportement considéré comme « hors norme » ou « exceptionnel » : pragmatique du document, enjeux propres à la situation décrite, stratégies argumentatives interne au texte, caractérisation des individus en termes grecs et latins, refus d'une traduction littérale des termes de *thêlus*, *arrên*, *virilis* et *effeminatus*.

Par le biais de la question de l'inversion et du détournement des règles, les interventions de ces journées montreront que les catégories antiques d'évaluation et de perception du genre des individus relèvent moins souvent qu'on ne le pense d'une opposition simple, sur le modèle binaire hommes/femmes. D'autres systèmes de catégorisation sont à l'œuvre, qu'il s'agit de mettre au jour.

## JEUDI 6 JUIN 2013

*Matinée*

Accueil des participants, et déjeuner.

*Après-midi*

S. BOEHRINGER (Université de Strasbourg), Introduction à la thématique : « Le sens de l'inversion »

### **Séance n°1 : La fluidité du genre (14h30 – 18h)**

H. AMMAR (Université Paris I), « Quelle inversion pour Kaineus ? »

M. BRIEND (Université Paris I), « Alcibiade, stratège efféminé ? »

J.-N. ALLARD (Université Paris I), « Démosthène, un efféminé en politique ? La portée politique du portrait de Démosthène par Eschine »

A. ADAM (Université Paris 7), « Jules César : un genre à part (Suétone, *Divus Julius*) »

Dîner à La Parenthèse, à 19h30.

## VENDREDI 7 JUIN 2013

*Matinée*

### **Séance n°2 : Des femmes d'exception ? (9h30-12h30)**

I. BRANCACCIO (Université Federico II, Naples), « Da servitore a sovrano: l'ascesa al potere di Gige di Lidia »

N. SIRON (Université Paris I), « Cassandre, une femme incroyable ? Le manque de crédibilité de la prophétesse chez Eschyle et Euripide »

C. JACQMIN (Université de Caen), « Locres Epizéphyrienne, la 'cité des femmes' ? »

M. AUGIER (Université de Strasbourg), « Gérer un patrimoine, gérer un sanctuaire : des pratiques hors-normes pour les femmes ? »

*Après-midi*

### **Séance n°3 : Les normes et leur transgression (14h30-18h)**

A. CHABOD (Université de Strasbourg), « Transgressions érotiques au *symposion* : Atalante et les *Theognidea* »

S. SISTAC (Université de Toulouse II), « De la normalité dans la transgression : l'Argienne Télésilla racontée par Polyeux »

C. LANDAU (Université de Strasbourg), « Thaïs, la bacchante qui vengea Athènes »

A. DAMET (Université Paris I), « Du *gastèr* au *gastèr*. Quelques considérations grecques sur les 'pulsions cannibaliques des parents' (G. Devereux) »

Dîner à la Ferme de la Fosse Dionne (Tonnerre), à 20h.

## SAMEDI 8 JUIN

*Matinée*

### **Séance n°4 : Au-delà de la polarité masculin/féminin (9h30-13h)**

S. PERE-NOGUES (Université Toulouse II), « Retour sur l'histoire de la captive Hérippè : réflexions autour de la norme et de la transgression en territoire celtique »

S. REY (Université de Toulouse II), « Les Gauloises d'Ammien Marcellin (15. 12. 1-2). Textes ethnographiques et modèles d'inversion »

J. MOTTE (Université de Strasbourg), « La pierre, un objet transgenre ? Etude d'un objet offensif dans l'iconographie vasculaire du VIème au IVème siècle av. J.-C. »

R. GUICHARROUSSE (Université Paris I), « Hommes bon marché et femmes chères ? Polarité de genre et évaluation économique des esclaves. À propos d'un document épigraphique »

S. LALANNE (Université Paris I), « Prises de parole, récits et conseils : réflexions sur la distribution de la parole entre hommes et femmes dans le roman grec ancien »

*Après-midi*

### **Séance conclusive : transgressions ou nouvelles frontières ? (14h30-16h)**

L. LEITE (UNICAMP-Brésil et Paris I), « Sappho lesbienne radicale ? Pour une étude de la fonction d'une voix saphique mise en acte dans l'œuvre de Monique Wittig »

V. SEBILLOTTE CUCHET (Université Paris I), Conclusion : « Logiques de genre : état des lieux et perspectives »



# Formation Master 1 & 2 Genre, Egalité et Politiques

TOULOUSE

Recrutement 2013-2014

- Une formation unique en France
- Un réseau solide de partenaires

Voir la présentation du master : [www.univ-tlse2.fr/accueil-utm/formation/tous-les-diplomes/master-genre-egalite-et-politiques-sociales-geps--122247.kjsp](http://www.univ-tlse2.fr/accueil-utm/formation/tous-les-diplomes/master-genre-egalite-et-politiques-sociales-geps--122247.kjsp)

**Date limite de dépôt des candidatures : lundi 17 juin 2013**

## Objectifs :

Le parcours vise à former des étudiant-e-s à la conception, au pilotage et à l'évaluation des politiques sociales du point de vue de l'égalité hommes-femmes. Au moment où ces politiques sociales se diversifient, l'utilisation de nouveaux outils théoriques et leur confrontation directe au terrain, répond directement à une demande d'expertise et s'inscrit dans les actions publiques visant la correction des inégalités hommes femmes. Sa spécificité réside dans le recours à des méthodologies et à des problématiques nouvelles, encore peu appliquées au secteur social. Il s'agit d'apprécier ce qui participe à la reproduction/transformation des rapports sociaux de sexe dans la conception et la mise en application de mesures présumées neutres à cet égard. A partir d'une analyse approfondie des modes d'intervention de l'Etat et des collectivités territoriales, ainsi que les instances supra-nationales (Union européenne), les étudiant-e-s acquièrent une maîtrise du contexte institutionnel de l'Action sociale et sont formé-e-s aux outils d'intervention en faveur de l'égalité entre les sexes dans tous les domaines des politiques sociales selon les principes du « mainstreaming ».

## Thématiques :

Le genre des politiques sociales - Théories du genre - Santé, sexualités, familles, vieillesse - Emploi, formation, insertion - Politiques de la ville, politiques de sécurité, Logement - Management de projets

## Compétences et savoirs visés

L'objectif de ce Master est de dispenser des enseignements à la fois théoriques et pratiques à des étudiant-e-s en formation initiale et continue. Il s'agit de mobiliser les apports des sciences humaines, et plus particulièrement ceux de la sociologie. Ces apports visent à constituer les compétences nécessaires au diagnostic, à l'expertise, à la programmation, à la mise en œuvre et à l'évaluation des actions en faveur de l'égalité entre les sexes dans tous les domaines des politiques sociales.

## Après le Master

Ce master vise à former à des profils professionnels de chargés d'études, de chargés de mission, de conseillers techniques, de chefs de projets, de coordinateurs locaux, dans les champs de l'action sociale et éducative en les sensibilisant aux enjeux des politiques sociales du point de vue genré et en leur permettant d'assurer la mise en œuvre des projets d'égalité hommes-femmes. Les étudiant-e-s titulaires du Master pourront prétendre à des postes de responsables d'association ou de service, de chef-e de projet, de coordinateur/trice de dispositifs, de conseiller technique, de chargé-e de mission, de chargé-e- d'études, de formateur/trice, etc

---

### Date limite de dépôt des candidatures :

1ère session

Date limite de dépôt des candidatures : lundi 17 juin 2013

Auditions : le Mardi 2 juillet (Master 1) et le Jeudi 4 juillet (Master 2)

2ème session

Date limite de dépôt des candidatures : lundi 26 août 2013

Auditions : le jeudi 05 septembre (Master 1 et Master 2)

**Postuler :** [www.univ-tlse2.fr/accueil-utm/formation/offre-de-formation/master-genre-egalite-et-politiques-sociales-geps--122247.kjsp?RH=02Diplomes&ONGLET=2](http://www.univ-tlse2.fr/accueil-utm/formation/offre-de-formation/master-genre-egalite-et-politiques-sociales-geps--122247.kjsp?RH=02Diplomes&ONGLET=2)

## 4 – APPEL À COMMUNICATION

Pour un colloque international et pluridisciplinaire  
**« Inégalité(s) hommes-femmes et utopie(s) (Antiquité-XXI<sup>e</sup> siècle) »**  
qui aura lieu à l'Université Charles de Gaulle – Lille 3  
du 18 au 20 juin 2015  
organisé par  
« Voix et voies de femmes : Études sur les femmes, le sexe et le genre » (EA CÉCILLE 4074)  
UMR Savoir Textes Langage (STL, UMR 8063)

**Date limite : 1<sup>er</sup> septembre 2013**

« La seule manière de sortir du cercle dans lequel l'idéologie nous entraîne c'est d'assumer une utopie, de la déclarer et de juger l'idéologie de ce point de vue » (Paul Ricœur, *L'Idéologie et l'utopie*, 1997).

« *What future is there for a female child who aspires to being Humphrey Bogart?* » (Donna Haraway citant *The Female Man* (1975) de Joanna Russ, in Modest\_Witness@Second\_Millennium. Female Femaleman©\_Meets\_Oncomouse™, *Feminism and Technoscience* (1997).

Comment les utopies – littéraires et/ou communautaires (imaginées par des hommes comme par des femmes) – représentent-elles, augmentent-elles ou résolvent-elles l'/les inégalité(s) entre les hommes et les femmes ? Telle sera la problématique de cette manifestation.

« Utopie » est un terme (*ou-topos* [sans lieu]) forgé par Thomas More pour désigner la cité imaginaire dans le récit de voyage vers un lieu fictif, *De optimo reipublicae statu, deque insula Utopia* (1516). Dans l'en-tête de l'édition de Bâle (1518), Thomas More utilise le terme d'*Eutopia* pour désigner le

lieu imaginaire qu'il a créé. Cet autre néologisme ne repose plus sur la négation *ou* mais sur le préfixe *eu* qui signifie *bon*. *Eutopie* signifie donc « le lieu du Bon », donc, ici, une société idéale.

L'utopie est « [le] projet ou rêve d'une société et, par extension, d'un avenir désirable, mais tenu pour chimérique » (Paul Foulquié et Raymond Saint-Jean, *Dictionnaire de la langue philosophique* [1962 ; Paris : PUF, 1978] 747). Le plus souvent satirique et subversif, le dessein en est la dénonciation des travers d'une époque, à travers un lieu imaginaire (lointain, mythique) : la Callipolis de Platon, *L'île des esclaves* de Marivaux (1725), l'Eldorado de *Candide* (1759), etc. ; la distanciation dans l'espace – voire aussi dans le temps – est destinée à éviter la censure (politique, religieuse...). Cette tradition, ce genre littéraire remonte à *La République* (c. 370 av. J.C.) de Platon et passe par *La Cité du Soleil* de Tommaso Campanella (1623), *La Nouvelle Atlantide* (1628) de Francis Bacon, le *Voyage en Icarie* (1840) d'Étienne Cabet, etc.

Selon Henri Meschonnic, « L'utopie est une fabrique de sens, une fabrique d'histoire. Elle est conquérante. Ni substitutive, ni compensatoire [...]. Non en opposition avec la terre réelle, mais transformatrice du lieu. Sans elle, il n'y a pas de lieu. Il n'y a que des territoires » (*L'Utopie du Juif* [Paris : Desclée de Brouwer, 2001] 22). La différence entre le lieu et les territoires peut présenter un intérêt, d'une part, pour penser les rapports sociaux existant entre les sexes et, d'autre part, pour les penser autrement : territoires plus ou moins imposés ou fabriqués relevant toujours d'une représentation binaire *versus* lieu d'une hospitalité ou convivialité ne relevant plus d'une logique dualiste et, dans le cas présent, inégalitaire.

Aux utopies littéraires masculines, souvent misogynes jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle (Aristophane, Swift, William Morris), où les seules femmes dignes d'intérêt sont les épouses et les mères (Bacon, More, Bellamy, etc.), se mêle un nombre croissant d'utopies féminines (Christine de Pisan, Margaret Cavendish, Sarah Scott, Lady Mary Hamilton, Mary Livermore, Mary Howland, Martha Bensley Bruere, Ines Haynes Gillmore, Charlotte Haldane etc.), dont certaines « excluent » la présence des hommes (Charlotte Perkins Gilman, Mary Bradley Lane, etc.).

Le XX<sup>e</sup> siècle voit fleurir les dystopies ou les contre-utopies qui signalent une méfiance croissante à l'égard des récits maîtres (ou des grands récits) et de l'idéologie marxiste et communiste. La dystopie orwellienne invite à se détacher de l'idéal de perfection et d'innocence politique qui a pu caractériser les utopies positives. Mais les dystopies sont aussi ces « utopies privatives » où la quête du bonheur passe par la suppression des souffrances ou des inégalités et donc souvent/parfois des genres dans leur assymétrie opprimante. Ce que Jameson appelle le « principe de réduction du monde » devient l'une des stratégies de la science-fiction féministe d'Ursula Le Guin, par exemple, qui imagine un monde (Gethen) ambisexual, débarrassé de tout ce que la sexualité a de problématique et de violent et du capitalisme. Qu'en est-il de ces utopies paradoxales qui se fondent sur une économie de la pénurie et dans quelle mesure cette évolution du genre de l'utopie est-elle liée à la prise en compte des oppressions de genre ou liées à la sexualité d'un point de vue situé ? Que nous apprend-elle sur la conception féminine et féministe du pouvoir et des relations que les femmes et les féministes peuvent ou doivent entretenir avec « le pouvoir » ?

Par-delà les utopies ou la balance entre utopie et dystopie, comment penser un espace et une organisation autres des rapports à travers le motif foucauldien des « hétérotopies », lieux autres présentant une contestation à la fois mythique et réelle de l'espace habituel. Quel rôle jouent alors les « espaces autres » de la fiction dans cette recomposition à partir du moment où la littérature devient, pour Sedgwick par exemple, une sorte de surface de projection des « troubles dans le genre » ? (*Epistemology of the Closet* [1990] et *Between Men. English Literature and Male Homosocial Desire* [1985]). Juxtaposant en un seul lieu réel plusieurs espaces parfois incompatibles, les hétérotopies introduisent aussi une rupture absolue avec le temps habituel, ce sont des hétérochronies, combinant un système d'ouverture et de fermeture, créant un espace d'illusion qui

dénonce comme plus illusoire encore l'espace réel, ou en présente un mode autrement organisé. Comment considérer ces « sortes d'utopies effectivement réalisées dans lesquelles les emplacements réels sont à la fois représentés, contestés et inversés, [c]es sortes de lieux qui sont hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables » (Foucault, « Des espaces autres ») ? Ces expériences périlleuses où se joue quelque chose du sujet dans son rapport au monde, à lui-même et aux autres, peuvent-elles servir de paradigme pour repenser, hors des espaces et des temps habituels, un régime d'exception des sexuations et de sexualités qui rompe jusqu'à la distribution même, prise ici comme point de départ, en femmes et en hommes ? Dans quelle mesure les utopies sexuelles urbaines qui relèvent de ce que Gayle Rubin a appelé « la sexoethnogenèse urbaine » participent-elles d'hétérotopies réussies en ce qu'elles produiraient des restructurations sociale et sexuelles non normatives et des dynamiques de pouvoir différentes (avec la culture SM à San Francisco par exemple) ?

Si les utopies ravissent en ouvrant un espace merveilleux, les hétérotopies inquiètent, en subvertissant jusqu'au langage et à l'imagination, « parce qu'elles brisent les noms communs ou les enchevêtrent, parce qu'elles ruinent d'avance la 'syntaxe', et pas seulement celle qui construit les phrases, – celle moins manifeste qui fait tenir ensemble (à côté et en face les uns des autres) les mots et les choses » (Foucault, *Les Mots et les choses* [1966]). Qu'en résulte-t-il alors en ce qui concerne les relations entre et par-delà les sexes – et les mots pour les dire ? Comment utiliser ce motif pour les repenser, pour élaborer des discours qui sont susceptibles d'en accueillir la différence, d'en accomplir la puissance d'altération ? Quelque chose de cet ordre semble se jouer dans l'alternative que Foucault dessine, dans *La Volonté de savoir* (1976), entre des « corps-plaisirs » et un « dispositif de sexualité » qui en contraint et en limite l'expression ? Ne s'agit-il pas alors justement d'une invitation à réarticuler, dans la dimension utopique d'un *ars erotica*, sexualité et « usage des plaisirs » ?

Dans le texte consacré aux hétérotopie (« Des espaces autres »), Foucault insiste encore sur la primauté de l'espace sur le temps pour notre époque contemporaine, de plus en plus « hétérochronique ». Peut-on en tirer les conséquences et élargir la dimension spatiale inscrite dans le mot « utopie » pour y inclure l'idée de cyberspace ? Il s'agirait alors de se pencher sur les nouveaux modes de relations, de mise en réseau constituant des identités et des alliances provisoires évoqués par Donna Haraway dans « A Cyborg Manifesto » (1991), internet permettant l'émergence à la fois de nouvelles logiques d'affiliation, d'appartenance, d'affinités, de groupements pragmatiques, de nouveaux modes d'action, au-delà de l'opposition entre sphère publique et sphère privée ?

#### **Quelques pistes :**

- Domaines où se manifestent les inégalités entre les hommes et les femmes : éducation, célibat, choix (mutuel) du conjoint, conception du mariage (nécessité économique, « association de partenaires égaux en droits et en devoirs » (C. Cohen-Safir), contrôle des naissances (voire eugénisme), droit au statut et à la protection juridique, droit à la propriété, droit à l'emploi, etc.
- Est-il possible d'échapper, dans l'utopie, au patriarcat comme rapports de pouvoir (propriété, religion, mariage) ?
- Peut-on rattacher certains récits de voyage/d'anthropologie ou ethnologiques à une forme d'utopie en présentant d'autres possibles (patriarcat méditerranéen ; les Germaines combattent aux côtés des hommes ; des textes de voyageurs libertins évoquent des accouchements sans douleur pour interroger la bible...)
- Utopies/dystopies et pouvoir
- Utopies/ inégalités, discriminations
- Utopies/dystopie et sexualités
- Utopies genrées/utopies dégenrées
- Utopies/dystopies féministes et queer
- Utopies/hétérotopies

- Utopies/dystopies et stratégies féministes (séparatisme, communautés, hétérotopies)
- Utopies/dystopies à l'ère numérique
- Utopies/dystopies et technologies
- Utopies/dystopies et architecture, urbanisme, littérature, cinéma, peinture, BD, culture populaire, science-fiction, performance, arts, festivals
- Utopies/dystopies communautaires et subcultures urbaines
- Utopies/dystopies et corps...
- Utopies, cinéma et jeux vidéos dystopiques...

**Toutes les approches sont bienvenues :**

Études littéraires, études théâtrales, philosophie, théorie critique, études comparées, études féministes, géographie sexuelle, « cultural studies », « visual studies », « film studies », « technology studies », « gender studies », « queer studies », « post-colonial studies », « decolonality »...

Ce colloque sera précédé ou suivi de journées d'étude sur des thèmes spécifiques liés à sa thématique.

**Bibliographie indicative :**

- Abensour, Miguel. *L'utopie de T. More à W. Benjamin*. Paris : Sens & Tonka, 2000.
- Atwood, Margaret. *The Handmaid's Tale*. New York : Fawcette Crest, 1985.
- Califia, Pat. *Doc and Fluff, The Distopian Tale of a Girl and Her Biker*. Boston : Alyson Publications, 1990.
- . « Sexe et utopie ». [“Sluts in Utopia: The Future of Radical Sex”]. *Public Sex: The Culture of Radical Sex*. 1994, 2000. Paris : La Musardine, 2008.
- Cohen-Safir, Claude. *Cartographie du féminin dans l'utopie. De l'Europe à l'Amérique*. Paris : L'Harmattan, « Bibliothèque du féminisme », 2000.
- Denèfle Sylvie, dir. *Utopies féministes et expérimentations urbaines*. Rennes : PU de Rennes, 2008.
- Foucault, Michel, *Histoire de la sexualité 1. La Volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.
- . *L'Usage des plaisirs ; Le Souci de soi*. Paris : Gallimard, 1984.
- . « Des espaces autres ». *Dits et Écrits : 1954-1988*. Vol. 4. Paris : éditions Gallimard, 1980-1988.
- . *Le Corps utopique. Les Hétérotopies*. Paris : Éditions Lignes, 2009.
- . *Les Mots et les choses*. Paris : Éditions Gallimard, 1966.
- Fourier, Charles. *Le Nouveau monde amoureux*. 1816. Paris : Les Presses du réel, 1998.
- Griffiths, Martin. “Early Feminist Utopias and the Essentialist Paradigm”. Paper Presented at the Science Fiction Research Association Conference, New Lanark, Scotland, June 2002.
- Haraway, Donna. “A Cyborg Manifesto”. *Simians, Cyborgs and Women: The Reinvention of Nature*. New York: Routledge, 1991. Trad. Des Singes, des cyborgs et des femmes, La Réinvention de la nature. Paris : Éditions Jacqueline Chambon, 2009.
- . “Femaleman@\_Meets\_Oncomouse™”. Modest\_Witness@Second\_Millennium. Female Femaleman@\_Meets\_Oncomouse™. *Feminism and Technoscience*. London : Routledge, 1997.
- Jameson, Frederic. *Archeologies of the Future*. London : Verso, 2005. Trad. Nicholas Vieillescazes. *Archéologies du futur*. Vol.1 : *Le Désir nommé utopie*. Vol. 2 : *Penser avec la science-fiction*. Paris : Max Milo, 2008.
- Johns, Alessa. “Feminism and Utopianism.” *The Cambridge Companion to Utopian Literature*. Dir. Gregory Claeys. Cambridge : Cambridge UP, 2010. 174-98.
- Larue, Anne. *Dis papa, c'était quoi le patriarcat ?* Paris : Éditions IXE, 2013.
- Le Doeuff, Michèle et Margaret Llasera, *Sir Francis Bacon. La Nouvelle Atlantide suivi de Voyage dans la pensée baroque*. Paris : Payot, 1983.
- Le Guin, Ursula K. *The Left Hand of Darkness*. New York : Ace Books, 1969. *La Main gauche de la nuit*. Trad. fr. Jean Bailhache. Paris : Robert Laffont, 1971.
- Levin, Ira. *The Stepford Wives*. New York: Random House, 1972.
- Macherey, Pierre. *De l'Utopie !* Grenoble : De l'incidence Éditeur, 2011.
- Marcuse, Herbert. *La Fin de l'utopie*. Paris: Éditions du Seuil, 1968.
- « Regards sur l'utopie ». *Revue Europe* 985 (mai 2011).

Riot-Sarcey, Michèle. « Le Féminisme, une utopie ? Regard sur une histoire conflictuelle ». *Les Utopies, moteurs de l'Histoire ?* Préface Michèle Riot-Sarcey. Les Rendez-vous de L'Histoire, Blois 2000. Editions Pleins Feux, « étude(s) », 2001. 61-78.

---, dir. *L'Utopie en questions*. Saint-Denis : PU de Vincennes, 2001.

---, dir. *Dictionnaire des utopies*. Paris : Larousse, « In Extenso », 2007.

Rubin, Gayle, *Thinking Sex : Notes for a Radical Theory of the Politics of Sexuality*. Dir. C. S. Vance. *Pleasure and Danger : Exploring Female Sexuality*. New York : Routledge, 1982. Trad. fr. *Marché au sexe*. Paris : EPEL, 2000.

Russ, Johanna. *To Write like a Woman : Essays in Feminism and Science-Fiction*. Bloomington: Indiana UP, 1995.

Ruyer, Raymond. *L'Utopie et les utopies*. Paris : PUF, 1950.

Schmitt-Pantel, Pauline (débat animé par). « L'Égalité entre les hommes et les femmes : une utopie ? ». *Les Utopies, moteurs de l'Histoire ?* Préface Michèle Riot-Sarcey. Les Rendez-vous de L'Histoire, Blois 2000. Éditions Pleins Feux, « étude(s) », 2001. 79-100.

Sedgwick, Eve Kosofsky. *Between Men. English Literature and Male Homosocial Desire*. New York : Columbia UP, 1985.

---. *Epistemology of the Closet*. Berkeley: U of California P, 1990.

Servier, Jean. *Histoire de l'utopie*. Paris : Gallimard, 1991.

Thomasset, Claude et Danièle James-Raoul, dir. *En quête d'utopie*. Paris : PU Paris-Sorbonne, 2005.

Les propositions de communications (400 mots environ, accompagnées d'un CV bio- et bibliographique), d'ateliers ou de performances sont à envoyer par courrier électronique (document word) à Guyonne Leduc ([guyonne.leduc@univ-lille3.fr](mailto:guyonne.leduc@univ-lille3.fr)) pour le **1<sup>er</sup> septembre 2013**.

Les propositions d'ateliers et de performances sont à adresser aussi à Marie-Hélène Bourcier, Lille 3 ([mariehelenebourcier@gmail.com](mailto:mariehelenebourcier@gmail.com))

Les propositions seront examinées de façon anonyme par un comité scientifique pluridisciplinaire qui rendra son avis pour le **1<sup>er</sup> novembre 2013**.

Une publication est envisagée; les tapuscrits seront soumis à un comité de lecture.

Renseignements auprès de Guyonne Leduc et de Jean-François Delcroix ([jean-francois.delcroix@univ-lille3.fr](mailto:jean-francois.delcroix@univ-lille3.fr)), responsable administratif de l'EA CECILLE

EA CÉCILLE, dir. : Catherine Maignant (Lille 3)

UMR STL, dir. : Philippe Sabot (Lille 3)

## 7 – COMMUNIQUÉS

### 7.1.

**Nous avons le très grand plaisir de vous annoncer la création du site internet dédié au colloque qui s'est tenu à Paris en janvier 2012  
« Femmes et genre en contexte colonial »**

<http://genrecol.hypotheses.org/>

Vous y trouverez les enregistrements audio de (presque) toutes les communications, de la séance plénière (table ronde) et des discussions, accompagnés d'un ensemble de liens vers des ressources ayant trait au colloque et à ses thématiques. Vous pouvez aussi faire vivre ce site en postant vos commentaires sur les différentes communications - n'hésitez pas !

Merci de bien vouloir faire circuler aussi largement que possible cette information dans vos réseaux.  
Pascale Barthélémy, Anne Hugon, Christelle Taraud et Fabrice Melka.

## 7.2.

### **Enseignement supérieur et recherche : huit amendements au projet de loi pour renforcer l'égalité femmes-hommes**

21 mai 2013

Sous la présidence de Catherine Coutelle, la Délégation aux droits des femmes de l'Assemblée Nationale a travaillé ces dernières semaines à renforcer l'égalité femmes-hommes dans le projet de loi Fioraso. Un rapport, vingt-et-une recommandations et huit amendements : le point sur des renforcements importants quoique actuellement occultés par la controverse sur les enseignements en anglais.

Dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche, les femmes restent aujourd'hui fortement sous-représentées dans les postes de direction, souvent minorées dans les travaux de recherche, parfois discriminées dans les évaluations, insuffisamment présentes dans les comités de sélection et les jurys.

Pour renforcer et préciser la portée des dispositions prévues par le projet de loi Fioraso, qui sera examiné à compter de demain mercredi 22 mai dans l'Hémicycle, la Délégation aux droits des femmes (DDF) de l'Assemblée Nationale a avant tout souhaité évaluer l'impact du texte pour l'égalité femmes – hommes.

#### **Parité réelle, plan d'actions et lutte contre le harcèlement**

La Présidente Catherine Coutelle a ainsi désigné Sébastien Denaja, Député de l'Hérault et Maître de Conférences, en tant que rapporteur au sein de la DDF sur ce texte. Sur la base de son rapport, 21 recommandations ont été établies ; de plus, 8 amendements au projet de loi ont été déposés. Ils portent principalement sur une obligation de parité plus poussée qu'initialement prévu par le projet de loi, l'introduction d'une obligation de plan d'action pour « égalité – parité » et sur une réforme de la procédure disciplinaire quant au harcèlement sexuel dans les établissements universitaires.

#### **Huit amendements**

Trois amendements ont déjà été acceptés par la Commission compétente au fond. Ils prévoient :

- l'obligation de nomination d'un chargé de mission «égalité entre les femmes et les hommes» dans l'ensemble des universités ;
- la parité non seulement dans la composition des sections disciplinaires des établissements (un amendement) mais aussi dans les nominations des personnalités extérieures pour les conseils d'administration des établissements (un autre amendement).

Les cinq autres amendements seront examinés lors du débat en séance, à compter de demain ; ils concernent :

- l'ajout aux missions du service public de l'enseignement supérieur « l'action contre les stéréotypes sexués » ;
- la réalisation d'une évaluation globale du projet de loi au terme de deux ans d'application ;
- l'obligation de statistiques sexuées dans les rapports (2 amendements) ;
- l'obligation faite aux comités de sélection des enseignants-chercheurs de garantir la parité à l'issue de leur deuxième prochain renouvellement.

**Voir :**

**<file:///C:/Users/UMS838/AppData/Local/Temp/egalit%C3%A9%20dans%20l%27enseignement%20sup%C3%A9rieur-1.html>**